

Ces travailleurs en ESAT ont réalisé leur premier documentaire

• **Manon VARALDO**

L'association Délos APEI 78 et l'ESAT Jean Pierrat sont soutenus par la Fondation Orange. Dans le cadre de son programme Autisme, 6 077 € ont été remis afin d'acheter du matériel pour poursuivre la réalisation de leur premier documentaire.

L'émotion était au rendez-vous au sein de l'Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) Jean Pierrat à Buc lors du visionnage d'un documentaire. Et pas n'importe lequel ! C'est celui d'une trentaine de personnes de l'ESAT. Leur premier. Ils y évoquent leur quotidien, leur parcours, leur travail, leur histoire de vie.

Un premier documen-

« **Nous avons 12 heures de rush au total, que nous avons dû condenser en 1h30** », explique Wladys Wozny, chargée de formation à l'ESAT.

Cette psychosociologue de formation est émue de voir le résultat final, après tant d'heures ! « **C'est une immersion à l'ESAT, c'est d'utilité publique. Il y a des difficultés à les inclure en milieu ordinaire, certaines entreprises ne jouent pas le jeu. Il faudrait mettre des passerelles** », souligne-t-elle. Des salariés d'Orange solidarité interviennent également afin d'améliorer l'accès au numérique de travailleurs en situation de handicap, mais aussi de jeunes et femmes. Isabelle Multon est intervenante à l'ESAT de Buc depuis 2021.



*Le film réalisé par une trentaine de travailleurs de l'ESAT Jean Pierrat de Buc a été visionné avec attention.
Manon VARALDO*

« **Nous avons des ateliers tous les mardis matins. Nous avons débuté avec de la bureautique, puis ce projet. Au départ, nous pouvons éprouver une peur de la différence. Il faut aller plus loin, et c'est ce que nous avons fait avec le film Mon parcours, mon handicap** », indique Isabelle Multon.

Philippe Jacut, 72 ans, s'est engagé bénévolement après avoir vu une publicité Orange au cinéma. Un déclic. « **Moi aussi jeune, j'ai eu des difficultés à trouver un emploi. Puis je suis devenu directeur marketing, à l'international, se remémore-t-il. Je me suis rendu utile, de manière discrète, en les aidant en informatique à travers des ateliers Power Point et en les sensibilisant au numérique, à savoir se servir d'un téléphone.** »

Divers handicaps

Parmi les participants, Odile trisomique, Souphiane, atteint de troubles psychiques, et Amélie,

ouvrière en conditionnement.

« **L'école n'acceptait pas mon handicap. Je suis allée en classe spécialisée avant d'être en ESAT. J'ai des problèmes respiratoires, musculaires, une lenteur et je grossissais. Il s'agit d'une maladie génétique rare. On m'a diagnostiqué mon handicap à l'âge de 16 ans, au Canada** », témoigne-t-elle « **J'avais du mal. Je suis allée en classe Ulis, en Segpa, puis par le biais d'une mission locale, j'ai fait des stages. Je suis dyslexique** », confie Laetitia. Erwan avait aussi des difficultés scolaires. « **À l'école, on m'attendait toujours, j'étais lent. J'étais en IME (Institut médico-éducatif). Je travaille à présent à l'ESAT, pour la restauration collective et je vis dans un foyer d'hébergement à Chaville.** »

Je n'arrivais pas à me concentrer. J'ai des problèmes de dos. J'ai la maladie de Marfan (maladie génétique rare). J'ai fait plusieurs stages en espaces verts avant d'être ouvrier en conditionnement **FABRICE, PASSÉ PAR UN IME (INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF), AVANT DE VENIR À L'ESAT DE BUC.** On m'a déclaré inapte à être auxiliaire de vie. Après deux ans d'arrêt, je suis allée en ESAT et j'ai fait un dossier MDPH, c'est lourd et ça a été dur. Je ne me suis jamais dit que ça m'arriverait **VIRGINIE, DIAGNOSTIQUÉE BIPOLAIRE** À travers leurs témoignages, tous avaient une forme de pudeur, mais

pas de tabou.

6 077 euros pour l'achat de matériel

« Nous recevons beaucoup de dossiers. Je me souviens que je devais dîner chez des amis et je suis arrivée en retard, car je n'arrivais pas à me déconnecter de ce dossier », partage Diane Larue-Nicoué-Bé-glah, déléguée de la Fondation Orange.

Dans le cadre de son programme Autisme, la Fondation Orange soutient l'association Délos APEI 78 et l'ESAT de Buc pour son projet : Mon parcours, mon handicap, avec la création d'un atelier vidéo. Un chèque de 6 077 euros leur a été remis. « Cette subvention nous servira pour l'achat d'une caméra, d'un zoom, d'un micro ainsi qu'un ordinateur pouvant exploiter le logiciel de montage, indique Wladys Wozny. Peut-être que nous créerons une chaîne Youtube de notre atelier. »



La Fondation Orange soutient l'association Délos Apeï 78 et l'ESAT Jean Pierrat. Un chèque de 6 077 euros leur a été remis. Manon VARALDO

La directrice générale de l'association Délos Apeï 78, vivre son handicap a insisté sur la nécessité d'un ESAT. « **Il faut que l'ESAT perdure, c'est une structure bénéfique. C'est un lieu de travail, mais aussi**

médico-social. Il faut être préparé au milieu ordinaire ».

« **On appartient au monde ordinaire, mais grâce à vous au monde extraordinaire** », déclare Philippe Jacut, le formateur en informatique, à l'assemblée.

Qu'est-ce qu'un ESAT ?

Un Etablissement et service d'aide par le travail (ESAT) permet des possibilités d'activités diverses à caractères professionnels aux personnes adultes en situation de handicap dont les capacités de travail ne leur permettent pas, momentanément ou durablement, de travailler dans une entreprise ordinaire ou dans une entreprise adaptée.

Il favorise l'accès à des actions d'entretien des connaissances, de formation professionnelle ainsi que des actions visant l'autonomie et l'implication dans la vie sociale. a structure offre également un soutien médico-social et édu-atif afin de favoriser l'épanouissement personnel et social des personnes accueillies.

L'ESAT Jean Pierrat a été créé en 1971. ■